

L'esprit de Parti

Il y a quelques semaines l'article suivant était publié dans la Croix de Montréal :

Un des fléaux de notre époque, le plus contagieux peut-être, est l'esprit de parti. Par ses effets désastreux, ce fléau serait en bonne compagnie avec les dons maléfaisants sortis de la boîte de Pandore.

"L'esprit de parti est la disposition morale d'un homme tellement attaché à son parti qu'il est aveugle et même injuste en tout ce qui regarde ce parti et le parti contraire." Les jeunes comme les vieux en sont mordus. C'est un malheur dont les suites funestes ne se font que trop sentir. L'esprit de parti crée la division parmi le peuple et stérilise nos énergies. Par lui, le progrès est souvent paralysé. De plus, l'esprit de parti est la source des injustices les plus criantes. Il suffit de jeter un coup d'œil sur certaines paroisses pour apprécier la justesse de ces observations.

Plusieurs sont du parti rouge ou du parti bleu de père en fils, c'est un legs de famille et l'on se montre du doigt celui qui, pour sauver un principe, juge nécessaire de "tourner capot."

C'est de la bêtise tout simplement. Sur quelques questions sociales : économiques ou autres, nous pouvons avoir nos idées arrêtées et différer d'opinion d'avec nos amis. Ce combat des idées et des faits, lorsqu'il est mené loyalement et sans passion, a son bon côté ; jusqu'à un certain point, il est nécessaire au progrès. Mais lorsqu'il s'agit de questions vitales, comme les questions d'éducation, de colonisation, etc, lorsque les deux grandes causes de la Religion et de la Patrie sont en jeu, il est de notre devoir de faire abstraction de nos idées personnelles, d'oublier les questions de détail, sur lesquelles nous différons, pour défendre avec toute la force de nos énergies réunies le principe battu en brèche. Certes, notre beau Canada n'est pas malade au même degré que certains pays de l'Europe, mais que de symptômes alarmants ne remarquons-nous pas, depuis quelques années, dans le rouage de son administration ! Une atmosphère enfiévrée nous enveloppe et avant longtemps, la malaria anti-religieuse qui fait

agoniser la France catholique, aura fondu sur nous comme le vautour sur sa proie.

Une trop grande partie de notre jeunesse canadienne se laisse aveugler par les couleurs politiques, au détriment de nos véritables intérêts nationaux. Elle s'aventure à la légère sous les étendards d'opinions plus ou moins avancées, souvent nuisibles à la liberté de l'Eglise et à la prospérité réelle du pays. Qui remédiera à ce mal devenu presque incurable ? Le jour viendra-t-il bientôt où l'un d'entre nous subjuguera cette jeunesse, si riche d'enthousiasme, l'affranchira de ce stupide esprit de parti et l'entraînera au triomphe de la Religion et de la vraie liberté ? Il est constaté, avec plaisir par le plus grand nombre, avec rage par d'autres, qu'un mouvement sensible s'est effectué, depuis quelque temps, dans cette voie ; il faut que ce mouvement s'accroisse davantage. Le moment est venu où les jeunes doivent prendre l'initiative des grandes et nobles causes. Ils ont commencé avec succès dans la question du drapeau national, la Ligue de l'Enseignement, cette châtiment de la loge maçonnique, doit à l'un d'entre eux d'avoir été démasquée, ils continueront de même pour les autres points à gagner. Oui, chacun dans notre sphère d'action—quel que soit notre parti politique—dépensons-nous sans compter pour le triomphe de ces deux causes sublimes : l'Eglise et la Patrie ! Il faut convaincre notre entourage, autant que faire se peut, que la Religion et la Société, comme deux sœurs, doivent marcher dans la main à la conquête de nos immortelles destinées, entraînant à leur suite la multitude des humains.

Je sais que plusieurs, se traînant dans la boue du matérialisme, ne pouvant s'élever au dessus du terre à terre, ne comprendront rien à notre voix ou feront la sourde oreille, mais les âmes nobles et pures, les natures d'élite nous comprendront. D'ailleurs, si l'insuccès doit être l'unique fruit de nos efforts, ce qui n'est pas possible, comme le soldat qui tombe inaperçu dans la mêlée, n'aurons-nous pas la satisfaction du devoir accompli ?

RAOUL.

Lawrence Mass.

M. et Mme. Pierre O. Bernard de Lowell ; M. Raphaël S. Gaudet et M. Aurèle R. Chiasson, de Yarmouth, étaient en visite ici samedi et dimanche.

M. Laurent J. Martin est arrivé en cette ville de Bangor, vendredi le 18 du courant.

Soirée agréable à la résidence de M. François B. Arsenault, à l'occasion du 18ème anniversaire de naissance de leur fille Maggie—Il y a eu musique, chansons et jeux de récréation. Des rafraichissements ont été servis par intervalle. Les personnes suivantes étaient présentes : Les demoiselles, Maggie Doucette, Maggie Maillet, Minnie Pitre, Minnie Chiasson, Mary Judith Arsenault, Marie Doucet, Mary Jane Thibodeau, Eveline Arsenault, Marie Arsenault :—M. John F. Laviolette, Fidèle S. Arsenault, Jean Pierre LeBlanc, Benoît J. Maillet, Joseph L. Poirier, Hubert B. Arsenault, Maxime L. Martin, et beaucoup d'autre. Mlle Arsenault a reçu plusieurs jolis cadeaux de ses nombreux amis qui ont prit le chemin du foyer à une heure avancée.

Dimanche, à 4 heures, à l'église Ste. Anne il y avait réunion de tous les paroissiens afin de réorganiser la Société de la ligue Sacré du Cœur

dans la paroisse. Un bon nombre ont donné leur nom, la réception se fera dans quelques semaines. Il y eut sermon prêché par le Rév. Père Alexis missionnaire capucin. Il exhorta beaucoup les paroissiens de s'enrôler sous la bannière du Cœur Sacré de Jésus.

400 personnes se mettent en grève à la manufacture Arlington à cause d'une réduction de 10-0-0 des gages. Les employés sont fort décidés de tenir bon ce qui pourrait causer la fermeture de toute la corporation.

Quoique le temps se tienne au froid la neige est entièrement disparue, et la glace sur la rivière Merrimac commence à filer, ce qui fait croire qu'il n'y aura pas de crue d'eau ce printemps.

23 mars 1904 AMI ACADIEN

Aux Acadiens de Massachusett, !!!

A tout ceux que nos 600 invitations n'ont pu parvenir, veuillez bien prendre avis qu'une réunion générale des Acadiens de Boston et environs va prendre place à la Salle G. A. R., Chelsea Square, Chelsea, dimanche le 10 avril, 1904 à 2 heures de l'après-midi, où tout Acadiens seront admis gratis.

Alexandre J. Doucet } Comité
André Babineau } Acadien
David C. Goguen }

Touchant exemple de solidarité

Nous lisons dans le journal *Misère* !!! organe d'une œuvre charitable dont s'occupe Mme la duchesse d'Uzès, un touchant exemple de solidarité entre pauvres, qu'on peut soumettre aux méditations des méchants et des égoïstes de ce monde.

Deux candidats se trouvaient en présence pour l'obtention d'une place de comptable.

L'un était père de quatre enfants, avait une femme malade et se trouvait sans travail depuis deux longs mois.

L'autre était célibataire, mais le premier inscrit sur les contrôles, ce qui lui donnait la priorité sur le premier ; de plus, il avait des vêtements très propres, alors que l'autre avait mis jusqu'à sa jaquette au Mont-de-Piété et ne possédait plus qu'un vieux veston qui ne lui permettait pas de se présenter.

Spontanément, le célibataire offrit au malheureux père de famille non seulement la place, mais encore il défit sa jaquette propre pour l'échanger contre le veston usé.

M. Godin, directeur de l'œuvre, apprenant cette belle action, fit appeler le héros de l'aventure et lui demanda s'il avait des ressources, etc. Ce malheureux lui répondit : "Oui ! j'ai encore 20 sous et puis... je suis garçon, tandis que l'autre avait des mioches, ils ne savent pas encore souffrir ceux-là !"

Touché jusqu'aux larmes, M. Godin lui fit donner des vêtements et lui mit 20 fr. dans la main.

Et il y a d'autres exemples de cette conduite si simplement admirable et si différente de celle des meneurs socialistes qui, en prêchant la solidarité, ne songent qu'à faire leur situation et à s'élever sur les épaules d'autrui.

Bath Me.

La Tombe—Le 13 du courant, la mort enlevait à sa famille, Adelaïde Arsenault, épouse chérie de M. Joseph F. Arsenault, à l'âge de 54 ans.

Elle laisse pour pleurer sur sa tombe un époux inconsolable et quatre enfants : Arcade, Sylvère et Céline, non mariés et Mm. Maxime Gallant. Elle a été précédée à la tombe par trois de ses enfants.

M. Arsenault et sa famille ont les condoléances de leurs amis dans leur affliction.

Le printemps nous arrive lentement.

La diphtérie sévit encore ici. L'ouvrage promet d'être en abondance cet été.

M. Jean Perry est ici en visite. Les quarante heures ont eu lieu ici cette semaine.

Mars 23, 1904. NOEL.

Un remède contre le suicide

L'Avenir national, de Manchester, N. H. publiait, dans son numéro du 12 février, une réclame peu banale. Il s'agit d'un certain *bitters*. Voici : "L'annonce étonnante qu'un préventif du suicide avait été découvert intéressera plusieurs". C'est intéressant, en effet. Depuis assez longtemps on soigne l'ivrognerie comme on soignerait un rhume. Voici maintenant qui empêche le suicide. Bientôt, nous aurons une pilule contre le meurtre, un tonique contre le vol, un emplâtre contre la médianse, un clystère pour prévenir le mensonge et des sachets médicamenteux pour faire disparaître la haine. Avec la science, le progrès, les remèdes brevetés et les journaux

Clôtures pour Pelouses

Indestructibles, Jolies, Parfaites. 20c. seulement par pied courant. Fournies par nous ou le marchand local.

J. HAYWOOD, Tignish, JAMES BARCLAY, O'Leary, MALCOLM McARTHUR, Fortune Cove, P. E. I.

STANTON'S PAIN RELIEF

Remède INTERNE et EXTERNE pour le soulagement et la guérison immédiate des

Rhumatismes, Crampes, Coliques, Maux de Gorge, Diarrhée, Névralgie, Mal de Dents, Entorses, Contusions, Etc., Etc.

C'est un "Remède de famille", Interne et Externe, soigneusement adapté à l'usage général, et qui devrait se trouver dans toutes les maisons, et dans la malle de chaque voyageur. N'oubliez pas que le soin immédiat de n'importe quelle douleur, vous épargnera un trouble sérieux, de l'inquiétude et de la dépense. Dans les cas où il vous serait difficile de vous procurer un médecin, le "STANTON" le remplacera.

Il calme et soulage immédiatement.

En vente partout. Prix 25c. la bouteille.

Les PILULES DE NOIX LONGUES DE McALEE, guérissent la Constipation Chronique, l'Engorgement du Foie et le Mal de Tête.

En vente partout, 25c. la boîte, ou expédié franc de port sur réception du prix.

Seuls propriétaires : THE WINGATH CHEMICAL CO., LTD., Montréal, Canada.

Donahoe's Magazine
MARCH, 1904.

"Is John Hay Backing Japan?" is the question that furnishes the theme of the opening number of DONAHOE'S MAGAZINE for March. Mr. Herbert Young asks the question, and answers it with an array of facts and proofs to sustain the position he takes in regard to the action of the Secretary of State.

Nora Tynan O'Mahony writes of "All Hallows Missionary College," describing a recent visit, and relating the history of the college and the heroic efforts of its founder. The progress of "The Irish National Literary Theatre" is the subject of a paper by Mary E. Butler. Anna Seaton Schmidt contributes an interesting account of the "Grand Beguinage of Ghent."

In "A Disastrous Dramatic Season," John Talbot Smith sums up the losses of the theatre managers, and points out practical ways of lessening the danger to life through fire or panic.

Mary Agnes Tincker, author of "Grapes and Thorns," "The House of Yorke," etc., tells of a visit made to Monte Cassino in company with Eliza Allen Starr Katherine E. Conway contributes an appreciative sketch of "Margaret F. Sullivan, Journalist and Author."

Anna T. Sadlier, in a paper, "Reflections Awakened by St. Patrick's Day," censures the stage Irishman and that equally impossible creation exploited by some publications as the typical Irishman. Other notable features with special reference to St. Patrick's Day are, "Memories of St. Patrick's Day," by Alice L. Milligan; "The Shamrock," by D. A. McCarthy, and "March in Ireland," by Rev. James B. Dollard.

Avis

La banque d'avoine de Ste. Anne de Kent ouvrira ses portes le 21 mars et l'avoine de semence sera délivrée aux anciennes pratiques et autres personnes qui se présentent.

Lazare N. Richard
Prop.
Ste. Anne de Kent. N. B.

Cold in the Head

What's the sense in sneezing and Sniffling, dosing with purgatives, or bothering with atomizers?

CATARRHOZONE

A convenient inhaler treatment is the proper remedy to cure quickly and pleasantly

Sensible people long ago abandoned the idea of "working off" a cold by means of laxatives and purgatives for the simple reason that the cure is as bad as the disease itself.

To cure a cold in about ten minutes' time use Catarrhozone. It is aromatic, delightful to inhale, clean and very simple to use.

Catarrhozone is a vegetable antiseptic, and perfectly safe and harmless. Even children and infants can use it. The vapor is inhaled at the mouth, and after passing through the respiratory organs is exhaled slowly through the nostrils.

Catarrhozone never disappoints, it stops sneezing, coughing and running at the eyes, by a few inhalations. Inflammation, congestion and all irritation disappear under the influence of Catarrhozone more quickly than can be told.

C. B. College, of Clarence Street, London, says:—"I had a continuous cold in the head for years, and never used anything with such quick results as I derived from five minutes' use of Catarrhozone. I am delighted to find a remedy that cures colds in a few minutes. Catarrhozone cures every time."

To carry a Catarrhozone Inhaler in the pocket means you won't have colds, catarrh or any lung or throat trouble. It keeps these diseases away and is warranted to protect you against all the ills of winter. Complete outfit, with Hard Rubber Pocket Inhaler costs \$1.00. Small size, 25 cents. Druggists or N. C. Polson & Co. Kingston, Ont.

POUR LES Cultivateurs

J'ai le plaisir d'annoncer aux cultivateurs des Lots 1 et 2 que je suis le seul agent français pour Instruments Aratoires, Voitures, Harnais, etc. pour ces deux Lots.

Je représente la célèbre compagnie Frost & Wood, et je vends tout article à des prix et des termes convenables à tous.

Charrues, Herses, Faucheuses, Lieuses, Semoirs, etc.

Aussi : Voitures, Harnais, etc.

On peut obtenir de moi, à Tignish, tous les Réparages dont on a besoin.

J'aurai un Entrepôt à Tignish où tous peuvent obtenir ce dont ils auront besoin.

Edmond P. Gallant
Etang des Clous

PAINES

OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous besoin de Paines? Elles sont obtenues promptement et à bon marché. Elles sont envoyées gratuitement par la Paines & Sons, Inc., 1000 Broadway, New York, N. Y.

Bureaux : 221-223, St. James St., Montréal.

Abonnez-vous à
L'Impartial

Eating Became a Dread.

HOW MANY PEOPLE ARE ALMOST AFRAID TO SIT DOWN TO THEIR MEALS?

YOU MAY BE ONE OF THEM IF YOU ARE. THERE IS A CURE FOR YOU.

BURDOCK BLOOD BITTERS

CURES INDIGESTION, DYSPEPSIA, BILIOUSNESS, SOUR, WEAK AND ALL STOMACH TROUBLES.

Mr. J. G. Clunis, Barney's River, N.S., tells of what this wonderful remedy has done for him:—"It is with gratitude that I can testify to the wonderful curative powers of B.B.B. I was so badly troubled with indigestion that whatever I ate caused me so much torture that eating became a dread to me. I tried numerous physicians, but their medicines seemed to make me worse. I thought I would try B.B.B., so got a bottle, and after taking a few doses felt a lot better. By the time I had taken the last of two bottles I was as well as ever, and have had no return of the trouble since. I recommend your medicine to the highest degree. B.B.B. is for sale at all dealers."

Abonnez-vous à
L'Impartial

Maux de Gorge - BAUME RHUMAL